

Sa Lumière Infinie

Je me souviens encore, comme si c'était hier, des longues promenades que nous faisons dans la campagne, chez mes grands - parents maternels, à Exoudun, dans les Deux-Sèvres.

A la sortie de la ferme sise impasse de la Sauvagère nous prenions la rue principale du village; celle qui le traverse de tout son long et danse au rythme des maisons flanquées à même la rue.

Nous dépassions un à un les portails qui gardent secrètement les atmosphères reposantes et attachantes des cours ou des petits chemins dérobés, écrasés entre

deux maisons, qui mènent à des jardins cachés, ou à quelques lavoirs d'où émane encore la chaleur paisible des journées d'été, enveloppées du parfum des lierres.

Arrivés aux dernières maisons, nous laissons derrière nous le village sommeiller aux pieds du vieux château et de l'église, surveillé par quelques chiens qui aboyaient sur notre passage. La rue cédait le pas à la route.

La campagne nous accueillait en nous offrant les odeurs champêtres et poivrées des fossés fournis d'herbes sèches et des vieux murs se réchauffant sous le soleil ; murets de pierres calcaires recouverts de lichens et de fleurs jaunes, derrière lesquels des jardins potagers fleuris de couleurs nous ouvraient la voie : celle des sens dont l'ascension plaisante était accompagnée de mille présents.

Tantôt nous étions enveloppés par l'essence poivrée des sureaux, tantôt par celle des noyers, et nos regards flânaient sur des étendues de coquelicots ou de marguerites. Le léger murmure des blés, le parfum de la luzerne ou du colza....., mille odeurs qui n'ont pas leurs égales et autant de bruits enchanteurs qui s'accordent pour composer ces euphonies eurythmiques si variées qui bercent les matinées, les après-midi , les soirées ou les nuits , imprégnés de colorations nuancées et variantes sous la lumière changeante. Bref , tant de sensations merveilleuses qui ne pouvaient que faire aimer la vie à l'enfant de six ou sept ans que j'étais et qui y voyait mille jeux à inventer et mille histoires à vivre pour y dessiner un monde d'aventures et de voyages extraordinaires.

Nous marchions et nous avions tout le temps devant nous. Je me laissais porter par mes pas et par mes sens qui chevauchaient dans la nature et nourrissaient mes rêveries. Plus nous nous rapprochions du point culminant de la côte, plus nous dominions le village qui se tassait dans son petit vallon tout en nous dévoilant les secrets de ses cours et de ses jardins privés. Je les scrutais en marchant à reculons, et lorsque je me retournai, je le vis, là, à ce point précis où la route se sépare en deux. Je restais saisi, interloqué. Ma joie, mes amusements s'effacèrent devant ma curiosité, tout à coup grave et sérieuse.



J'avancais sans le quitter des yeux. L'horizon, au fur et à mesure, le dévoilait, majestueux. Le ciel l'enveloppait et la campagne s'étendait à l'infini à ses pieds. A le regarder, je me sentais enveloppé d'amour, et moi je le dévisageais avec inquiétude. J'étais face à une représentation du Christ sur sa croix.

Il y en a beaucoup dans nos campagnes ; au détour d'un chemin, à la croisée de deux routes, ou plus souvent à l'entrée ou à la sortie d'une agglomération.

Celui là dominait le village du haut de la côte comme s'il veillait sur lui.

Je le regardais. Je le détaillais. Il me semblait si familier, j'avais la sensation étrange que nous nous connaissions déjà depuis longtemps et pourtant je ne savais pas ce que représentait cette sculpture (ce n'est que par la suite que l'on m'expliqua qui elle représentait).

Je pense que c'était la première fois que j'en remarquais un, ou du moins qu'il attirait autant mon attention.

J'étais troublé, à la fois ému et attristé. Je ressentais tant d'amour et de grâce émaner de cet homme représenté crucifié. Son visage m'inspirait sérénité et confiance. Je me sentais transporté et léger. Son visage semblait me sourire, mais l'image de son corps blessé et torturé me faisait mal et me laissait incompréhensif. Les émotions se bousculaient si vite et étaient si fortes ! Je sentis soudainement tellement d'amour en moi.....le paysage alentour avait totalement disparu et je me sentais enveloppé d'une lumière douce et chaleureuse, infinie.....Je ne voyais que cette lumière tout autour de moi et j'avais la sensation aussi d'en faire partie : elle était en moi et autour de moi, et je n'ai jamais ressenti autant d'amour, si fort, si grand, si....., qu'en cet instant. J'avais envie de monter sur cette croix pour serrer cet homme très fort dans mes bras. J'étais persuadé qu'en posant mes petites mains d'enfant sur ses plaies, je pourrais l'apaiser et le soulager. Je désirais lui donner quelque chose d'aussi profond et d'aussi grand que ce qu'il me communiquait en cet instant, rien qu'en le regardant. L'appel était si fort. Puis tout s'évapora. Le paysage, la campagne, tout reprit place devant mes yeux. Je m'écartais de lui, sans vouloir le quitter pourtant, pour poursuivre ma promenade et rattraper mes proches qui m'appelaient et m'attendaient plus loin.

Ce que j'ai ressenti ce jour là ne s'est pas éteint et n'a fait que grandir.

Cette Lumière est toujours présente, plus forte et parfois j'ai la sensation qu'elle me porte, qu'elle me guide.....

Mes promenades, par la suite, n'étaient plus prétexte à conquérir la campagne avec mes rêveries et mes jeux, mais bien plus à lui rendre visite, à le croiser au détour d'un chemin ou d'une route pour que nous nous retrouvions dans ce temple magnifique qu'est la nature et que nous partagions à nouveau, que nous échangeions dans cette dimension infinie et lumineuse.

Le temps et les expériences firent leur travail ; les promenades me nourrissent d'émotions et d'amour. La nature me portait vers lui tout en communiant avec mes sens, en m'ouvrant les yeux et en caressant mon cœur et mon âme. Et bien que je ne le croise pas toujours aujourd'hui, il est dans mon cœur et dans mes pensées ; où que je sois, mon amour et mon respect vont vers lui et vers la vie. Mon Âme lui est fraternelle.

Aujourd'hui et depuis l'année 2000, cette lumière que je cherche à traduire dans mes tableaux Lui est dédiée en partie. S'est Lui rendre hommage et Le remercier de ce qu'il me donne à travers ce qu'il a été et est, chaque jour que la vie fait ; bien que ce geste me semble bien petit par rapport à ce que je reçois.

A travers mes peintures, je désire lui rendre hommage, à Jésus, cet homme lumineux, empreint d'humilité, de tolérance, de paix et d'amour, qui avait compris ce qui Est et qui vivait dans la vérité et l'intelligence du cœur. Lui rendre hommage en m'inspirant, pour construire mes tableaux, de cette lumière chaleureuse et de cet amour qui m'ont touché et transporté lorsque je l'ai rencontré lors de cette promenade.

Je ne recherche pas à faire un portrait imaginaire du Christ, mais à traduire ce que j'ai ressenti dans cette lumière. Je laisse parler le respect et l'amour que j'ai pour Jésus, et qu'il m'inspire.

Depuis cette promenade je me sens lié à Jésus par cette lumière et par son énergie.

Je désire à travers mes peintures partager l'amour, la joie, la paix, l'espoir, la sérénité, la Lumière..... et faire de mes tableaux des havres de paix et de douceur pour ceux et celles qui les regardent ; des miroirs précieux qui nous renvoient ce qu'il y a de plus sacré en chacune et chacun d'entre nous : la Lumière de notre Âme.

C'est ma manière d'essayer de contribuer au bien être des autres ; d'être un peu comme « un passeur de lumière » en la partageant par le biais de mon art. Cette lumière se regarde, se ressent et s'interprète avec la dimension spirituelle et les émotions qui sont propres à chacune et chacun d'entre nous..... Et qui peuvent nous permettre d'accéder à d'autres dimensions intérieures !?

Pour traduire ces notions dans mes tableaux, je fais appel à une grande part d'écoute et d'intuition. Je médite sur des musiques inspirées, à dimension sacrée et spirituelle (*Sabbat Mater*, *Ave Maria*, Messes, chants grégoriens, prières.....) tout en pensant à Jésus, afin de décupler paix et sérénité en moi. Et puis je m'inspire de ce que je ressens pendant ma méditation pour créer mon tableau.

J'essaie de trouver une traduction abstraite ou symbolique qui parlent à mon cœur et à mon Âme quand je pense à Jésus à travers mes souvenirs et mon présent (et qui pourraient parler à tout le monde et toucher tout le monde à travers un langage de couleurs, de rythmes, de formes, de symboles, d'émotions), et tout ce qui fait que je crois en la vie, en l'amour, la paix, la tolérance et en l'intelligence du cœur de chaque être humain. Je me laisse aussi guider par mon ressenti par rapport aux symboliques, aux chaleurs, aux luminosités, aux textures des couleurs et des différents matériaux que j'utilise pour réaliser mes tableaux, ainsi que leurs alliances.

Les tableaux qui sont exposés à la paroisse de Notre Dame de l'Arche d'Alliance sont travaillés avec des feuilles d'or ou des feuilles de cuivre doré, de la poudre de marbre blanc reconstitué, des collages de papier japonais (papier dentelle ou papier washi), des papiers de soie, des papiers népalais en feuilles de murier, des pigments colorés, des résines d'encens, des végétaux séchés (des feuilles d'immortelles), des tampons indiens, du sable, du vernis.

Alain Guillon, 2019